



16 Place de l'hôtel de ville - 92600 ASNIÈRES-SUR-SEINE

INVITATION

Chers spectateurs, nous vous invitons à découvrir :

VIVANT

Judi 29 septembre à 20h30

(durée 1h20)

THÉÂTRE DU CORPS

PIETRAGALLA - DEROUAULT

« Vivant » est un spectacle hybride à la croisée des arts où la danse et la musique interagissent en temps réel et s'assemblent pour créer un imaginaire théâtral et chorégraphique inédit.

Invitations à récupérer à la billetterie dans la limite des places disponibles !
du lundi au mercredi de 14h à 18h et du jeudi au vendredi de 10h à 13h.

NOUVELLE CREATION

Mise en scène et chorégraphie
Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault

Collaboration musicale et coproduction
La Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale

Composition musicale
Wilfried Wendling et Sébastien Béranger

Avec
Marie-Claude Pietragalla - Julien Derouault
Fanny Gombert - Benjamin Bac - Maria Mc Clurg - Blandine Laignel



Les résidences d'artistes sont des actions qui conduisent une équipe artistique d'une part et une structure culturelle d'autre part, à croiser, pour un temps donné, leurs projets respectifs dans l'objectif partagé d'une rencontre avec le public. Elles ont également pour objectif de contribuer à offrir au public une diversité de propositions artistiques. Enfin, elles visent à mieux ancrer le travail artistique dans une réalité territoriale.

« **Vivant** », c'est avant tout une formidable **aventure humaine**, la combinaison symbiotique entre la **danse** et la **musique**. « Vivant », c'est une performance hors du temps, une histoire d'humanité, une plongée dans le rapport aux autres. « Vivant », c'est un souffle puissant, violent. C'est une **réponse au barbarisme** qui gangrène nos sociétés, nous blesse et tue sans considérations de religion, de couleur de peau, de sexe et d'âge. « Vivant », c'est un grand **cri d'amour**, une réponse à la haine.

« Vivant » est né d'une réflexion profonde sur la nature humaine et notre rapport à la vie, suite aux attentats qui ont endeuillé la France en novembre 2015.

« En tant qu'artistes, explique **Marie-Claude Pietragalla**, nous avons eu avec **Julien Derouault** l'envie, le besoin vital de réagir.

C'est une vraie claque qui nous a secoués, de froids frissons qui nous ont parcourus. Toutes ces **sensations**, toutes ces **émotions**, la colère, la douleur, l'incompréhension, nous avons souhaité les retranscrire dans un **spectacle chorégraphié**. La forme autant que le fond devaient révéler un style, une approche différente. Nous en étions au tout début du processus créatif lorsque nous avons fait la connaissance de nos voisins de **la Muse en circuit, Wilfried Wendling et Sébastien Béranger**. »

« Face à la violence des coups subis par la France depuis l'hiver dernier, raconte Julien Derouault, il nous semblait évident que l'**humain**, dans toute sa **complexité**, devait être au cœur de notre réflexion créatrice, qu'il pouvait être intéressant de le soumettre, tel un cobaye, à la **technologie**. Nous voulions tester l'humanité. Petit à petit, nous avons créé un univers virginal, un plateau vide et des **danseurs vêtus de combinaisons blanches et masques**. Ainsi, au premier regard, il est impossible de distinguer leur sexe, leur âge, leur origine, leur couleur de peau. Ce sont des **entités vierges** qui vont se construire en se confrontant au monde extérieur, aux autres. Ainsi, face à **six silhouettes**, c'est à l'imaginaire de chacun d'y imprimer un vécu, une histoire. Sont-ils des peintres en bâtiment, des hommes, des femmes de l'espace, des médecins en zone épidémique, ou des chercheurs enfermés dans leur labo ? **Tout est possible**. »

Dans leurs **réflexions sur le monde** qui nous entoure, sur nos sociétés meurtries, sur ces actes terroristes qui nous blessent, nous tuent, qui sont une menace pour nos libertés, nos modes de vie, les deux chorégraphes se sont attachés à l'importance de pouvoir **danser les émotions**, les sentiments, à découvrir par les gestes et les mouvements comment se constitue l'essence de l'humain. Ainsi, nos six danseurs, nos six « **shadocks** » humains livrent leurs corps à la science, à la recherche, telles des marionnettes. Ainsi soumis ainsi à une volonté autre, externe, ils expriment tour à tour l'**angoisse**, la **peur**, la **jalousie**, l'**empathie**, l'**amour**.

C'est ainsi qu'est né « Vivant », un spectacle hors norme, burlesque, touchant et drôle, un hymne à la vie, à l'amour, à l'humain, un autre regard sur le monde, sur les rapports aux autres, un ballet intense et troublant.

La Muse en circuit, Wilfried Wendling et Sébastien Béranger



Membres des centres nationaux de créations musicales, ces derniers s’amusent des sonorités, **décloisonnent la musique** de ses carcans traditionnels. Mélangeant les sons qu’ils soient **instrumentaux** ou **électroniques**, ils créent de nouvelles partitions et explorent d’autres voies, d’autres territoires, libérant ainsi les notes et les airs. Sortes de chercheurs musicaux, ils développent et utilisent de **nouvelles techniques** permettant de moduler, modifier les sons par un geste, un mouvement. De cette énième et nouvelle rencontre entre la danse et la musique, le projet « Vivant » va s’étoffer, se nourrir, afin d’offrir au spectateur une **nouvelle expérience visuelle et sonore**.

Afin de donner plus de poids au propos, **Marie-Claude Pietragalla** et **Julien Derouault** se sont appuyés sur l’expérience de la **Muse en circuit** pour se servir de la **technologie** comme un des éléments clés de cette nouvelle création. En faisant appel à ces **musiciens**, ces **créateurs** de sons, ils se sont affranchis de la technique comme contrainte, puisqu’elle devient un **instrument à part entière**, une entité émotionnelle et artistique au même titre que les **danseurs**.

Plus d’informations sur :

pietragallacompagnie.com

alamuse.com

theatrearmandebejart.com